Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 6

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226909

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Honteux de mon ignorance, je ne parlai plus jusqu'au lever du rideau.

Quel coup d'œil ! Comment décrire une telle chose. Je m'en sens simplement incapable. La première impression d'émerveillement passée, j'essayai sans succès de comprendre ce que tous ces gens se chantaient à tue-tête dans les oreilles les uns des autres. Ce qui me frappa ensuite, c'est la grosseur de tous ces personnages. J'en conclus, peut-être hâtivement, que pour entrer à l'Opéra il fallait avoir une taille et un poids bien définis, comme pour les grenadiers de Napoléon. L'idée me sembla bonne, car un théâtre national ne doit pas être composé de miquelets. Ça fait mauvaise impression sur les étrangers.

J'attendais anxieusement le fameux cygne annoncé par Buffet. Cinq minutes, puis dix, puis quinze se passèrent et le cygne n'arrivait pas. Je ne voyais plus le spectacle : mes yeux étaient rivés sur les coulisses. Le rideau tomba sur le premier acte et la salle entière applaudit, à l'exception de Buffet, las et désappointé.

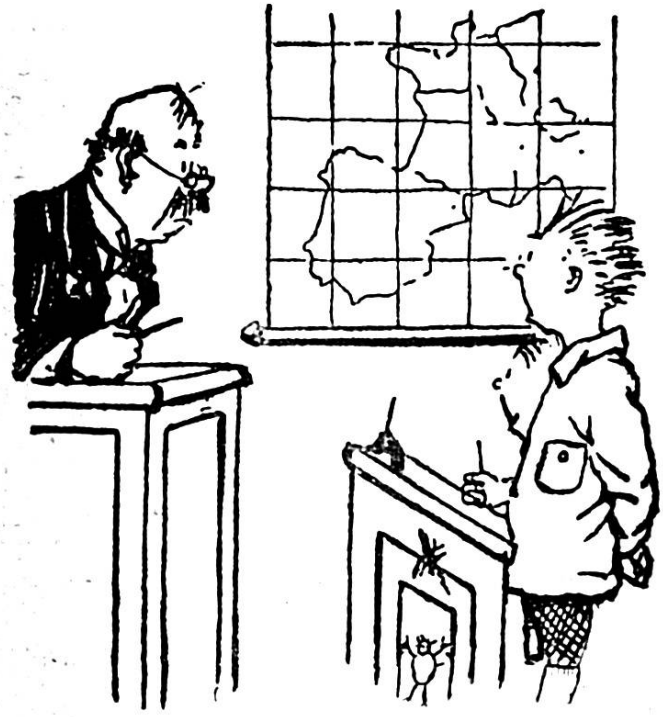
Je le vis se pencher vers une vieille dame à lunettes qui suivait l'opéra sur la partition. A peine avait-il jeté un coup d'œil sur la dite partition que son visage se décomposa. Je regardai à mon tour et je lus ce titre révélateur en caractères gras : « Aïda — Giuseppe Verdi ».

Buffet se leva, desserra son col et m'ordonna de le suivre. Comme il franchissait la porte, il expliqua poliment aux quelques spectateurs qui nous regardaient partir :

— Nous, on s'en va. Cet « Aïda »... on le connaît par cœur.

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.



— Pourquoi se bat-on en Indonésie ?

— Pour des fromages...

— Te fiches-tu de moi ?

— Mais non, M'sieur, pour des fromages de Hollande...

F. DUPUIS & Cie
photogravure
CLICHES DESSINS PHOTOS
Lausanne Ruelle Gd-Pont, 8 Téléphone 3 39 23

Gruères
AU DELICIEUX FUMET
SPÉCIALITÉ RENOMMÉE DU
Café des Négociants
Place du Tunnel — LAUSANNE
Autres gourmandises vaudoises :
Charcuterie - Saucisses - Grillades
Vins tirés au guillon.
L. PÉCLARD prop.